

Casey longea le même chemin qu'elle empruntait d'habitude pour aller au travail. Il était dix-huit heures passées et elle marchait d'un pas à la fois pressé et nerveux. Elle s'arrêta un instant et respira un bon coup. Puis elle prit son courage à deux mains. Il fallait qu'elle agisse. Son futur en dépendait.

En relevant une mèche de ses cheveux bruns, elle s'avança vers un homme qui était debout près d'une voiture de luxe et qui s'apprêtait à ouvrir la portière. Son cœur battait de plus en plus fort. Elle se demandait ce qu'elle était en train de faire et pourtant, elle ne reculait pas. Elle avançait toujours lorsque l'homme se retourna soudain pour la regarder d'un air surpris. Ils n'eurent pas le temps d'échanger un mot car Casey entreprit de se jeter dans ses bras et de l'embrasser.

- Mon amour ! dit-elle dans un souffle après s'être un petit peu reculée. Je ne savais pas que tu étais déjà arrivé. Qu'est-ce que tu m'as manqué !
- Eh bien...me voilà, répondit le jeune homme dans un sourire.

Casey continua de lui sourire en lui prenant la main. (Mais qu'est-ce qu'elle faisait ?) Le jeune homme resta incrédule mais la laissa faire sans mot dire. Il la dévisagea un instant tandis qu'elle tenta de fuir son regard. Brune aux yeux marron. Belle et plutôt audacieuse. Que demander d'autre ? Quoiqu'il ne comprenait toujours pas ce qui se passait. Il continua de la dévisager jusqu'à ce qu'une lueur de compréhension arriva enfin. Un autre homme venait à leur rencontre : son pire ennemi.

- Casey ? Je ne savais pas que tu connaissais Andrew !
- Hunter ! Je ne savais pas que tu étais encore de ce monde ! (Elle entreprit de se rapprocher d'Andrew)
- (Rire) Très drôle ! Mon cher associé, vu ce qui se passe en ce moment, je suppose qu'elle t'a déjà parlé de moi. Je suis son ex.
- Je n'en ai plus rien à faire de toi. Tu ferais mieux de nous laisser.
- Tu en es sûr ? répondit Hunter en la regardant droit dans les yeux. Pourtant, il y a à peine une semaine, tu m'avais laissé un beau message sur mon répondeur. Enfin, je suppose qu'il l'était, je ne l'ai pas écouté jusqu'à la fin.

Casey était furieuse. Son cœur se gonfla. Une envie folle de gifler cet homme devant elle lui venait à l'esprit. Et en même temps, elle était contente qu'il ait réagi à son acte. Cela voulait dire qu'il avait encore quelque sentiment pour elle. Si encore, il en avait déjà eu. Elle n'eut pas le temps de répondre quand elle sentit soudain une main douce se poser sur ses hanches. Andrew prit la parole :

- Je suis ravi de t'avoir croisé Hunter. Tu nous excuseras mais ma douce et moi, nous allons partir. (Se tournant vers Casey) Tu viens mon cœur ?

Il lui ouvrit la portière et l'invita à entrer. Casey entra un peu perdue. Son cœur continuait à battre à tout rompre. Mais de quoi ? Ce n'est sûrement pas à cause de Hunter. Elle se sentait comme prise au piège par son propre piège. Elle entendit par-dessus son épaule.

- Juste pour préciser. Nous ne serons plus associés pour longtemps ! dit Andrew à Hunter

Andrew rentra dans sa voiture et claqua sa porte tandis qu'Hunter recula d'un pas pour les regarder s'en aller.

Casey regarda autour d'elle. La voiture était d'un luxe incomparable. Jamais encore elle n'avait été dans un tel véhicule. Ses pensées revinrent bien vite vers sa situation. Dans quel pétrin s'était-elle fourrée ? Andrew conduisait tranquillement, assis à côté d'elle comme si de rien n'était.

- Ca va ?
- Moi ? Oui. Bien sûr.
- Alors comme ça, Hunter est votre ex.
- C'est ce qu'il vous a dit. Non ?
- On dirait que ce n'est pas ce que voulez.

Elle se mordit les lèvres. D'où est-ce qu'il sortait cela ? Avait-elle l'air trop amoureuse ?

- Écoutez, je suis désolée pour ce qui vient de se passer. Et je vous remercie infiniment. Surtout ne pensez pas que je vais encore avoir besoin de vous. Je vais vous laisser tranquille. Vous n'avez qu'à me déposer là.
- Vous me remerciez ?
- Oui. Je vous dois bien ça.
- Non. Attendez. Vous venez de me faire jouer le rôle de votre petit ami devant votre ex sans me demander mon avis et vous comptez partir après juste un petit merci ? Alors, il n'en est pas question.

Casey se tourna vers lui. Pour la première fois, elle eut enfin le temps de l'observer. Un beau jeune homme. Gentil ? Drôle ? Elle l'ignore. En tout cas, il est séduisant. Peut-être même trop beau pour être vrai. D'ailleurs, ils le sont tous. C'est tout ce à quoi elle eut droit depuis toutes ces années. Et Hunter a été le plus horrible. Il l'avait retenue à sa merci pendant quatre longues années. Et elle en avait vu de toutes les couleurs. Et le pire, c'est que malgré le fait qu'elle se faisait du mal avec lui, elle s'y raccrochait toujours dans l'espoir de le voir un jour changer en cet homme idéal dont elle avait toujours rêvé. Elle avait eu des preuves de son comportement malsain. Mais elle refusait de le juger dessus. Elle était persuadée qu'il avait un bon fond qui ne demandait qu'à faire surface.

Jusqu'à ce qu'elle raccroche son téléphone un soir alors qu'elle était tombée sur son répondeur en l'appelant. Il avait passé des semaines à l'ignorer, à faire comme si elle n'existait pas. Et malgré cela, elle l'avait contacté. Elle lui avait donné rendez-vous le lendemain à un restaurant dont ils avaient l'habitude d'aller. Et il n'était pas venu, prétextant avoir beaucoup de travail. Ce jour-là, elle était rentrée le cœur lourd. Et aujourd'hui, elle se retrouve dans la voiture d'un inconnu pour aller elle ne savait où et faire elle ne savait quoi.

- Que voulez-vous alors ?
- Dîner pour commencer. Je meurs de faim.

Il était catégorique. Et puis, un dîner, ce n'est pas grand-chose. Elle trouvera bien un moyen de se débarrasser de lui. Était-ce seulement ce qu'elle voulait réellement ? La voiture s'arrêta devant un restaurant ultra chic. Casey regarda ses habits trop simples en voyant le restaurant. Comme devinant ses pensées, Andrew dit :

- C'est le coin le plus tranquille de la ville ! Les gens n'y vont que pour manger. Vous venez ?
- Je suis bien obligée !

Andrew s'arrêta soudain et se rassit. Il entreprit de la regarder et de lui parler franchement :

- Je ne vous oblige à rien du tout ! Si vous préférez qu'on s'en aille, on partira.
- Non, non. Tout va bien. Nous allons dîner. Je vous le dois et ça ne me déplaît pas du tout.

Il la regarda un moment avant de sortir et lui ouvrir la portière. Elle respira un bon coup et sortit aussi. Cinq minutes plus tard, ils étaient assis à la meilleure table du restaurant en train de regarder la carte. Casey n'avait pas spécialement faim. Elle repensait à tout ce qu'elle avait fait de la soirée. Elle n'en croyait pas ses yeux. Elle avait vraiment osé. Elle se demandait ce que pouvait bien faire Hunter en ce moment même.

- Je suis sûr qu'il en est tout retourné, dit Andrew soudainement comme devinant encore ses pensées.
- Comment ?
- Votre ex ! Il n'y a pas plus horrible pour un homme que de voir la femme qu'il avait cru posséder dans les bras d'un autre.
- Il ne m'a pas possédée.
- Alors pourquoi vous pensez encore à lui ?
- Je ne...

Elle se tut. A quoi bon nier alors que c'est bien ce qu'elle était en train de faire. Elle pensait à Hunter, à ses mots doux murmurés à son oreille, à ses promesses, à son indifférence, à ces femmes qu'elle avait soupçonnées et qu'elle n'a jamais pu connaître réellement. Ses larmes montèrent malgré elle.

- Je suis vraiment désolée ! Je suis en train de tout gâcher.
- Ce n'est rien.

Rien. Ce n'était vraiment pas le mot. Il était enragé en voyant le chagrin de cette femme qu'il vient à peine de rencontrer. Qui plus est, c'est son pire ennemi au travail qui l'avait blessée. Hunter a toujours été un arrogant, prétentieux à ses yeux. Il possédait une part des actions de l'entreprise qu'il avait achetée pour la sauver d'une faillite probable. Il était encore en train d'étudier la situation lorsque cette femme assise devant lui avait surgi de nulle part pour bouleverser sa concentration. Désormais, il avait une raison de plus d'acheter la totalité des parts de l'entreprise. Ne serait-ce que pour faire face à Hunter. Mais... Pourquoi ce mais ?

Il entreprit de lui donner un mouchoir. Casey le prit et le remercia.

- Il ne mérite aucune de vos larmes.
- Je le sais. C'est juste...
- Difficile ? Vous vous en remettrez. Ne vous inquiétez pas. En attendant, nous allons oublier Hunter pour le reste de cette soirée. Nous allons dîner, bavarder et après, je vous ramène chez vous. Ça vous va ?
- Oui.
- Alors, refaites-moi ce sourire d'ange que vous m'aviez fait tout à l'heure à l'entreprise.

Elle rit malgré elle. Elle oublia presque tout ce qu'elle avait entrepris pour défier son « ex ». Andrew commanda pour elle. Puis, il entreprit de la distraire et la soirée se termina dans une ambiance joyeuse.

- Surtout, dites-moi si vous avez une...compagne, dit-elle en regardant son doigt qui ne portait pas d'alliance. Je ne veux surtout pas vous causer de problème.
- On vient de passer toute une soirée ensemble et c'est maintenant que vous me demandez ça ?
- Je sais bien. Et je suis encore désolée. Mais je vous promets que j'expliquerai tout à votre...

Il sourit. Il aimait son côté protecteur. Il voyait bien qu'elle n'aimait pas blesser les gens. C'est sans nul doute ce qui lui a valu ce chagrin qu'elle porte depuis si longtemps. Quatre années. Il était fou de rage à l'idée qu'elle ait pu s'accrocher à Hunter aussi longtemps. Qu'avait-il fait pour la rendre aussi vulnérable ? Mais il comptait bien aussi prendre sa revanche. Il n'avait qu'une idée en tête. Aider cette jeune femme à se relever.

- Ne vous inquiétez pas pour moi.

Après le dîner, il la ramena chez elle. La voiture s'arrêta devant l'immeuble où elle habitait. Casey allait remercier Andrew lorsqu'une vue la foudroya.

- Oh non ! Je le savais !
- Qu'y a-t-il ?
- C'est la voiture de Hunter. Il est sûrement là-haut, devant ma porte en train de m'attendre. Il compte encore m'attendrir comme d'habitude.

Andrew serra les poings. Il referma la porte et démarra en trombe sans dire un mot.

- Mais que faites-vous ?
- Je vous éloigne de lui.
- Et ou allons-nous ?
- Chez moi.

Il avait répondu si brusquement qu'il n'en revint même pas. Qu'avait-il dit ? Il va ramener cette jeune femme chez lui ?

- Non. Vous en avez déjà fait beaucoup. S'il vous plait. Laissez-moi régler mon problème toute seule.

- Je n'ai aucune intention de vous laisser rentrer chez vous et risquer de retomber dans son filet. Vous vous rendez compte qu'il vous manipule ? Vous avez vu comment il vous a traitée à l'entreprise et là, vous comptez encore lui donner une chance ?
- Je n'ai jamais dit que je voulais lui redonner sa chance !
- Alors vous venez avec moi.

Casey se tut.

* * *

Andrew habitait dans une magnifique résidence un peu trop protégée aux yeux de Casey. Dès l'entrée sur le portail, elle se sentait comme rentrer dans un château fort où elle va avoir du mal à sortir. Et dire qu'elle l'avait laissé la conduire chez lui. Que faisait-elle ? Elle venait de tenter de tirer un trait définitif à l'homme qu'elle avait tant aimé et voilà qu'elle se retrouve dans la maison d'un autre dont elle ignore les pensées. Qui dit qu'il n'est pas aussi méprisable que son amour précédent ? Et puis pourquoi elle se le demande ? Elle ne va entamer aucune histoire avec cet homme. Elle l'observa sortir et lui ouvrir la portière dans sa galanterie habituelle. En descendant de la voiture, elle sentit son parfum exaltant et frissonna légèrement. Mais pourquoi ? Il avait tout d'un homme séduisant et à la fois gentil. Pourquoi n'arrivait-elle pas à ôter Hunter de sa tête ? Ce dernier revenait toujours. Dès qu'elle se sentait un peu mieux, elle repensait à lui.

Ils entrèrent dans la belle maison. Elle était si grande que Casey se demandait comment il pouvait vivre seul ici. Et s'il était marié ? Et si c'était sa seconde résidence ?

- Installez-vous. Je vais préparer votre chambre...

Casey se laissa choir sur le sofa le plus proche. Andrew avait disparu à l'étage. Il avait juste enlevé sa veste et partit suivi par le regard rêveur de la jeune femme. Elle soupira. Non. Il n'était plus question qu'elle se laisse faire. Elle va mener une bataille contre Hunter, et contre tous les hommes. Elle n'en aura plus jamais besoin. Elle consulta sa montre : 22 heures. Andrew revint. Elle se redressa bien vite ne voulant pas « faire comme chez elle ».

- Votre chambre est prête ! Et je vous ai pris quelques vêtements pour la nuit.

Elle s'approcha pour prendre le pyjama en question et l'examina : une nuisette et un peignoir en soie rouge. Elle se sentit légèrement embarrassée. Et puis elle se demanda comment se faisait-il qu'il disposait de tels habits chez lui. Et non. De quoi se mêlait-elle ? Andrew ne fit rien non plus pour lui expliquer quoique ce soit. La vie de ce jeune homme commençait un peu à l'intriguer.

Elle le suivit sans mot dire. Son téléphone sonna. Elle regarda l'écran. Hunter. Andrew fit mine de ne pas la regarder. Il lui indiqua seulement sa chambre et partit dans la sienne à côté en fermant sa porte. Casey respira un bon coup avant de décrocher :

- Qu'est ce que tu veux Hunter ?
- Alors comme ça, on ne rentre pas à la maison !

- Ça ne te regarde pas.
- Pourtant, je t'ai attendu toute la soirée. Je voulais me faire pardonner pour ce que j'ai fait. J'ai été un idiot. Je l'avoue.

Le cœur de Casey se serra. Ses yeux revinrent sur la nuisette rouge sur le lit. Elle se souvint à nouveau qu'elle était loin de chez elle.

- Si tu savais où je me trouve maintenant, tu ne perdrais pas ton temps ainsi.
- Oh mais je le sais très bien. Tu es avec ce cher Andrew, sûrement chez lui. Et tu penses vraiment que tu comptes pour lui ?
- Encore une fois, ça ne te regarde pas.
- Très bien ma chérie ! Mais ne viens pas me voir lorsqu'il se sera lassé de toi. Parce que c'est ce qui va se passer. Je connais Andrew mais surtout toi, je te connais.

Elle respira un bon coup avant de répliquer.

- Non, tu ne me connais pas. Je t'ai donné quatre ans pour le faire mais tu ne l'as jamais fait alors aujourd'hui, ne viens pas me dire ce que je dois faire ou pas.
- J'ai hâte de voir comment tu vas t'en sortir !

Elle raccrocha après l'avoir insulté. Puis elle se rassit sur le lit. Dans quel pétrin s'était-elle fourrée. Plus le temps passe et plus elle a de la haine pour Hunter. Elle n'a qu'une chose en tête, lui prouver qu'elle peut très bien vivre sans lui. Mais comment ? Elle va avoir besoin d'Andrew, encore. Sans savoir ce qu'elle allait bien pouvoir faire, elle se leva et passa dans la salle de bain en emportant son « pyjama ».

Andrew passa dans la salle de bain en furie. Il avait laissé l'eau s'écouler pendant de longues minutes avant de prendre conscience qu'il devait prendre sa douche. Ses pensées étaient préoccupées par la jeune femme qui occupait la chambre d'à côté. Qu'espérait-il ? Il voyait bien qu'elle était encore amoureuse de ce « Hunter ». Avait-il pensé réussir à la changer de vue et de sentiment en une soirée. Alors qu'elle avait encore décroché à l'appel de cet imbécile. N'ayant pas voulu écouter ce qu'ils se disaient, il passa tout de suite dans sa chambre en claquant la porte. Et pourtant, il aurait bien aimé savoir ce qu'elle a pu lui dire. Il se demandait ce qui le dérangeait le plus : sa rivalité avec son pire ennemi ou les sentiments immérités que cette femme éprouve encore pour son ex. Ou est-ce vraiment autre chose ?

Après une bonne douche, il enfila un pantalon et alla voir Casey. Celle-ci avait déjà revêtu la nuisette qu'il lui avait donnée. Elle sursauta en le voyant apparaître sans frapper.

- Désolé ! Je voulais seulement voir si vous vous êtes bien installée !
- Oui ! répondit-elle en prenant le peignoir et en l'enfilant. Tout va bien. Je vous remercie. Et je vous promets que demain matin, je partirai de chez vous.
- Vous en êtes sûre ?
- Oui. Je ne veux surtout pas vous déranger encore plus.

- Vous ne me dérangez pas. D'ailleurs, vous devriez arrêter de le dire parce que vous aurez encore besoin de moi. Ne soyez pas étonnée, je sais bien que Hunter vous court encore après et qu'il a mordu à l'hameçon en pensant que vous et moi... Alors, nous allons lui faire mordre la poussière.
- Non. C'est inutile. Je sais bien que ça ne marchera pas.
- Si vous pensiez que ça ne marcherait pas, pourquoi vous être jetée sur moi ce soir ?
- Arrêtez de dire que je me suis jetée sur vous...même si c'est vrai.
- Vous voulez avoir votre revanche oui ou non ?

Elle acquiesça timidement.

- Alors, nous allons le lui montrer. Demain matin, nous irons ensemble au travail. Vous allez réintégrer votre poste parce que je sais que vous avez déposé votre démission ce matin. Vous allez lui faire face. Et je vais vous aider.

Ne sachant plus quoi répondre, Casey s'assit et resserra plus fort son peignoir. Andrew l'observa un moment. Elle était d'une froideur incroyable. Il était clair qu'il n'éveillait aucun type de sentiment en elle. Et pourtant, sa beauté ne lui échappait pas. Il imaginait le magnifique corps qui se cachait derrière cette chemise de nuit. D'ailleurs pourquoi il avait choisi celle-ci au lieu d'un de ses nombreux pyjamas simples et masculins ? Il voulait la voir dedans.

- Juste une question, à qui appartiennent...ces vêtements que vous m'avez prêtés ?
- A personne ! Je les ai fait acheter par erreur il y a longtemps et je les ai gardés.
- Et je suis la première à les porter ? Vous rigolez !
- Ils ne sont jamais sortis de l'armoire !

Ne voulant pas s'exposer plus longtemps à la tentation, il lui souhaita une bonne nuit et voulut partir. Elle le retint un instant et s'approcha. Casey lui était reconnaissant. Elle avait bien conscience à quel point il lui avait sauvé la mise. Et il s'apprête encore à lui venir en aide pour la suite. Tout cela sans rien demander en retour. Il n'avait demandé qu'un dîner alors qu'elle s'attendait à autre chose.

Elle respira un bon coup avant de déposer un baiser sur sa joue. Puis elle s'écarta de ce corps si fort et si viril qui l'attirait malgré elle.

- Merci pour tout !

Il sourit faiblement, effleura sa joue d'un doigt et s'en alla.

Le lendemain, Casey se réveilla assez tard. Lorsqu'elle descendit dans la cuisine, il y avait déjà du monde et le petit déjeuner était prêt. Une femme d'un certain âge était assise à une table en train de boire tranquillement une tasse de café. Casey ouvrit grand les yeux en la voyant.

- Bonjour !

- Bonjour Casey ! Et dire que je n'ai pas cru Andrew lorsqu'il m'a dit qu'il y avait une femme chez lui. Je suis ravie de vous connaître. Je suis Elise, la mère d'Andrew.
- Ah ! Je suis ravie aussi de faire votre connaissance madame !
- Je vous en prie, appelez-moi Elise !
- D'accord ! Andrew est parti ?
- Non. Il est là. D'ailleurs...
- Bonjour ma chérie ! dit Andrew en déposant un baiser sur la joue de Casey.

Il était déjà prêt dans son costume de travail impeccable. Il était d'une si grande élégance qu'elle frissonna un peu. Elle n'avait jamais été aussi près d'un homme d'affaire. Hunter ne l'avait jamais vraiment laissée le temps de s'afficher avec lui au travail. Même que pratiquement personne ne connaissait l'état de leur relation à l'époque. Il l'avait juste engagée dans un poste d'assistante deux ans plus tôt et ne la voyait qu'en dehors du travail, à sa guise, prétextant qu'il ne fallait pas mélanger le travail et les affaires privées.

- Bonjour Andrew ! J'ignorais que votre...ta mère était là !
- Oh ! Ma mère adore me surprendre ! Elle ne prévient jamais. (se tournant vers sa mère) Tu as des projets aujourd'hui ?
- Je voulais passer un peu de temps avec mon fils mais je vois qu'il est occupé. Alors, je vais repartir dès ce soir.
- Non, non. Surtout ne partez pas à cause de moi, protesta Casey. Je ne suis pas...
- Parfait. Alors, nous dînerons tous ensemble ce soir, dit-elle avec enthousiasme.
- Va te préparer, mon cœur ! J'ai fait venir des vêtements pour toi. Ils sont dans ta chambre.

Une heure plus tard, ils étaient tous deux dans la voiture d'Andrew en route pour partir à l'entreprise. Casey se sentait embarrassée. Elle ignorait si c'était la situation dans laquelle elle se trouvait avec la robe si classe qu'elle portait ou si c'était le fait d'avoir à affronter le regard d'Hunter dans quelques minutes ou bien encore si c'est la mère d'Andrew.

- Andrew. Pourquoi, vous n'avez pas dit à votre mère que je ne suis pas votre petite amie ? Je n'ai aucune envie de la mêler à notre mascarade !
- Mais je ne lui ai pas dit que vous étiez quiconque pour moi.
- Comment cela ? Elle croit que je suis votre petite amie et...
- Et vous l'êtes alors oubliez le reste. Nous avons d'autres chats à fouetter pour l'instant. D'ailleurs, le voilà votre gros tigre.

Hunter venait d'arriver en même temps qu'eux. Il sortit de sa voiture avec assurance. Andrew le maudit intérieurement. Quelle arrogance. Il se demandait encore pourquoi il ne lui avait pas cédé toutes les parts de l'entreprise. Pourquoi il tient tant à les garder. Pour Casey ? Pour la torturer encore et encore ? Il invita la jeune femme à sortir et ils montèrent dans les bureaux.

Elle reprit son poste. Bien vite, elle entendit les rumeurs qui se disaient sur sa relation avec Andrew. Qui a bien pu la répandre à part Hunter ? Et dans quel but ? Le pire, c'est qu'elle a même reçu un message collectif qui disait qu'elle était passée d'un patron à l'autre. Encore une fois, elle était victime de ses propres moyens de défense. Elle se leva et alla frapper dans le bureau d'Andrew, suivie de tous les regards.

- Andrew, je suis vraiment désolée mais je ne peux pas continuer à travailler ici. Je...vous remercie de ce que vous avez fait mais je vais m'en aller.
- Casey, assieds-toi !
- Non, je m'en vais tout de suite. Je dois...

Hunter apparut soudainement par une autre porte. Avait-il seulement entendu tout ce qu'elle avait dit. Le revoir à nouveau ainsi la dégoûta. Comment a-t-elle pu tomber amoureuse de cet homme ? C'était un monstre.

- Tiens, tiens. Te revoilà ! Bonjour ma belle ! Oh mais où sont mes manières ? Tu n'es plus à moi. Tu as changé.
- Je n'ai jamais été à toi. D'ailleurs, je ne suis à personne. Alors tu ferais mieux de me laisser tranquille. Quant à cette rumeur que tu viens de répandre partout, parce que je sais bien que c'est toi, tu perds ton temps parce que...
- C'est ma fiancée, intervint Andrew calmement.

Casey se tourna vers lui avec stupeur. Mais qu'est-ce qui se passe encore ? Elle revint vers Hunter qui paraissait pâlir. Cette fois, elle eut pitié de lui. La nouvelle avait l'air de le bouleverser. Une joie intérieure la submergea aussi de le voir ainsi. Mais bien vite, elle revint vers la situation réelle. Elle était fiancée. A Andrew. Alors qu'il n'y a pas un mois, elle était toute seule à se lamenter de son sort et à pleurer pour cet homme qui devenait bleu comme un linge devant elle.

- Alors là ! Tu as fait fort ma chérie ! C'est de plus en plus intéressant.

Casey s'en alla sans répondre. Elle était hors d'elle. Elle venait d'avoir la plus grande des revanches avec l'homme qui l'avait traitée injustement pendant des années. Et pourtant, quelque chose la mettait hors d'elle. Elle prit son sac et partit en trombe. Ne sachant pas où aller, elle rentra chez elle.

On frappa bien vite à sa porte. Elle ne voulait pas ouvrir. Elle ne savait plus qui était là. Hunter ou Andrew. Elle n'en avait rien à faire des deux. Elle se sentait manipulée, comme si elle était incapable de gérer seule ses problèmes. L'un les avait créés et l'autre voulait jouer le héros et surtout le maître de la situation en l'aidant à les résoudre à sa manière. La porte fut enfoncée. Elle se redressa les larmes aux yeux. Andrew apparut.

- Que voulez-vous encore ? Je vous préviens, je ne rentrerai pas chez vous et je ne vous épouserai jamais.
- Alors c'est cela qui vous met dans cet état ?

- Si j'ai accepté votre aide, ce n'était pas pour que vous me meniez par le bout du nez. J'ai aussi mon mot à dire. Et un mariage, excusez-moi mais il ne s'agit pas d'un simple contrat de travail que vous pouvez résilier quand vous le souhaitez. Un mariage, c'est pour la vie. Et je ne vais pas me marier sur un coup de tête sous prétexte que je veuille me venger de mon ex.
- Alors, marions-nous pour la vie.
- Ne soyez pas ridicule. On vient à peine de se rencontrer. Vous ne me connaissez même pas.
- Je sais déjà que vous êtes fleur bleu, que vous êtes protectrice envers ceux que vous aimez, et que vous aimez sans condition.
- Mais je ne vous...
- Allez-y, dites-le, fit-il en se rapprochant d'elle et en la fixant droit dans les yeux.

Elle recula d'un pas, deux... Mais qu'est-ce qui lui arrive ? Serait-elle en train de tomber amoureuse ? Non. Impossible. Elle s'était fabriquée un mur pour les séparer. Il s'approcha encore puis s'arrêta juste assez pour que la distance soit très petite. Il continua de la fixer du regard mais sans la toucher. Le cœur de la jeune femme battit de plus en plus fort. Pourquoi cet homme arrivait-il à lui faire faire ce qu'il voulait. Comme prise d'un élan incompréhensible, elle se jeta sur lui et l'embrassa, comme la première fois.

Elle recula quelques instants après à bout de souffle. Il sourit et releva une mèche de ses cheveux qui était tombée sur son visage.

- Je dois être la plus ridicule des femmes à vos yeux. Je ne sais pas qui je suis, ni ce que je fais ni ce que je ressens.
- Non. Je vois simplement une jeune femme merveilleuse qui a toute la vie devant elle et qu'un homme voudrait rendre heureuse.
- Je suis confuse.
- Moi aussi. Tu as peur ? De même. Alors je vais te demander une seule chose, de me faire confiance.
- Je n'ai jamais vu des personnes se fiancer le lendemain de leur rencontre.
- Moi non plus.

Le dîner avec la mère d'Andrew se déroula dans la joie. Casey remarqua à quel point cette femme qui pourrait être sa belle-mère était bavarde et gaie. Et le pire, c'est qu'elle s'était vraiment prise au jeu. Elle les croyait réellement amoureux et ensemble. Au moins, elle ignorait encore les fiançailles. Casey se demanda toujours comment elle va réagir lorsqu'elle saura la vérité. D'ailleurs quelle vérité ? N'était-elle pas en train de dîner avec son petit ami chez lui ? Ne sont-ils pas pour de vrai ensemble ? De toute évidence, leurs baisers, en deux fois si sa mémoire était bonne, le prouvaient bien. Casey s'étonna de tout oublier à chaque fois qu'elle était dans les bras de cet homme. Et si elle se voilait la face sur des sentiments qu'elle pourrait éprouver ? Et c'est toujours là que revient Hunter. Il n'arrête pas de la hanter.

- Tout va bien Casey ? demanda Elise en apportant quelques assiettes dans la cuisine.
- Moi ? Oui. Très bien. Merci. J'étais juste en train de réfléchir.
- Vous vous demandez si mon fils est l'homme qu'il vous faut ? Je vous comprends. D'ailleurs, ce n'est pas moi qui vais vous dire comment il est. Vous le découvrirez par vous-même. Mais je peux juste dire une chose : c'est que jamais encore il ne m'avait présenté une femme et encore moins chez lui.
- C'est justement ça le problème !
- Ma chère, je ne suis pas née de la dernière pluie. Je sais distinguer le faux du vrai.
- Que voulez-vous dire ?
- A l'instant où je vous ai vue, j'ai tout de suite deviné que vous connaissiez mon fils depuis peu. Si je n'ai rien dit sur votre petite mise en scène, c'est que je savais que mon fils n'entreprendrait pas une telle mascarade si cela ne lui tenait pas à cœur et surtout qu'il y avait quelque chose de vrai dans vos comportements. Et le fait que vous vous sentiez mal à l'aise aujourd'hui en est la preuve vivante.
- Vous étiez au courant ?
- J'ai seulement attendu que vous reveniez ce soir pour en être sûre. Et vous voilà. Écoutez, j'ignore ce qui a pu vous conduire sur le même chemin l'un l'autre, mais faites une chose pour moi, prenez soin de mon fils.
- ...
- Vous ne trouvez rien à dire parce que vous avez peur. Non pas que vous ne l'aimez pas. Alors, soyez tranquille. Vous êtes tombée sur un homme bien.

Andrew apparut quelques temps après. Il les regarda un instant devinant que quelque chose a été révélé mais ne prit pas la peine de demander ce que c'était. Il avait bien plus important à régler. Sa seule obsession depuis deux jours était de détacher Casey complètement de son amour précédent et de la faire sienne, complètement sienne. Sur cette pensée, il prit une chaise et s'assit à côté de Casey en l'attirant à lui par la taille. Elle ne résista pas. Il y avait une chose dont elle était certaine. Entre les bras d'Andrew, elle se sentait en sécurité.

Lorsque la mère d'Andrew fut partie dans sa chambre, il glissa doucement dans celle de Casey. Elle sourit en le voyant apparaître étant certaine qu'il serait là, ne serait-ce que pour lui souhaiter la bonne nuit.

- Ce n'est pas la peine de marcher sur la pointe des pieds, je savais que tu serais là.
- Et sais-tu seulement ce que je vais faire ? demanda-t-il en avançant vers elle.
- Ça, c'est à moi de le définir.
- Oh ! Madame veut diriger ! J'adore !
- Oui, et tu vas me souhaiter la bonne nuit et partir. Je t'autorise à me donner un petit baiser, tout petit !

Il sourit et la prit dans ses bras.

- Alors, avant de contester tes ordres, on va d'abord parler sérieusement. Ne t'affole pas, tout ira très bien. Je veux juste te prévenir.

Il sortit son téléphone de sa poche et lui montra leurs photos prises par-ci par là, comme s'ils étaient des stars. Casey se mordit les lèvres. Elle savait qu'Andrew était un homme important et connu mais pas à ce point. Ils étaient épiés, partout où ils allaient. Même l'image de Hunter était passée. Et ce qui était étonnant pour la jeune femme, c'est que sa vue lui était indifférente.

- Il y en a pour toute ta réputation.
- J'ai toujours détesté les paparazzis. Ce n'est pas pour ça que j'ai tant travaillé et monté mes entreprises. Seulement, voilà. Ils aiment alimenter leur sac d'informations sinon ils n'auraient pas de quoi vivre. Ce que je comprends. Mais puisqu'ils ont eux aussi mordu à l'hameçon, nous allons leur montrer pour de vrai ce qu'il en est de nous deux.
- C'est-à-dire ?
- Que nous allons sortir...ensembles et en public. La seule chose que je te demanderais, c'est de ne pas avoir peur d'afficher qui tu es, et de ne pas prêter attention à toutes les rumeurs qui sont lancées. C'est bien pour ça que je n'ai rien dit contre ton cher Hunter ce matin.
- Ce n'est pas mon cher Hunter !
- Oh pardon ! (sourire) Sur ce, je te souhaite une bonne nuit avant que...
- Avant que ?
- Avant que je n'envisage de faire autre chose que dormir !

Il l'embrassa et partit. Elle le rappela. Il se retourna.

- Tu crois que nous aurions eu une histoire ensemble si les circonstances ne nous avaient pas obligé ?
- J'ai été un abruti de ne pas t'avoir remarquée plus tôt.
- Bonne nuit Andrew !
- Fais de beaux rêves !

Elle glissa sous les draps et soupira. En regardant autour d'elle, elle se rappela à quel point tout était luxueux dans cette maison, trop luxueux pour elle. Elle se demandait ce qu'est devenu son petit appartement. C'est décidé. Le lendemain, elle rentrera chez elle quoiqu'il se passe. Elle ne va pas tout laisser du jour au lendemain. Même si elle avait déjà tout ici. En même temps, elle était contente d'être un peu loin de cet appartement où elle avait tout connu, bonheur et chagrin. C'est là qu'Hunter venait lorsqu'il se voulait romantique et amoureux. Même qu'en fermant les yeux, elle s'imaginait encore là-bas avec la sonnerie qui retentit un soir où elle ne s'y attend pas. Et d'autres soirs où elle espérait tellement qu'il allait venir et qu'il n'en était rien. Elle ouvrit les yeux et se tapa le front. Pourquoi penser encore de la sorte ? Elle avait de plus grands soucis à régler.

Casey attendait Andrew dans sa voiture. Elle portait une belle robe, toujours aussi classe que celle de la veille à son goût. Elle eut l'idée de se maquiller un peu, histoire d'être digne du monde de son « petit ami » Ce dernier finit par arriver vêtu d'un jean et d'un polo. Il avait des lunettes de soleil sur la tête et son parfum était toujours aussi envoûtant. Casey ne put s'empêcher de sourire en le voyant entrer.

- Tu es très élégant !
- Merci ! Tu es très belle, toi aussi.
- Ou allons-nous ?
- Ou tu veux. Je veux te connaître davantage. Alors nous allons faire ce qu'il te plaît. Emmène-moi quelque part où tu aimes aller. Quoique je n'ai pas très envie d'aller dans un endroit qui te rappelle ton...passé.

Casey sourit. Bizarrement, ce qu'il venait de dire ne la choquait pas. Il venait de décrire à peu près quel genre de relation elle avait menée avec Hunter. Rien qu'elle pouvait décider elle-même. Et pourtant, elle y trouvait son bonheur. Aujourd'hui encore, elle se demande comment elle a pu être aussi naïve.

- Tu aimes nager ?
- Même si je n'aimais pas, j'irais parce que j'ai hâte de te voir dans un maillot de bain ! Ne me regarde pas comme ça. Je suis un homme franc.
- OK !
- A une condition ! C'est moi qui choisis ton maillot.
- Quoi ?
- Pas de discussion ma douce ! C'est comme ça ou rien.

Elle rit. Il savait vraiment lui rendre le sourire. Elle le connaissait depuis trois jours à peine et pourtant, elle avait l'impression d'être proche de lui depuis des années.

- D'accord ! Je veux bien. Ou irons-nous ?
- D'abord chercher ton maillot.

Casey était tourmentée à l'idée de porter ce maillot qu'elle tenait dans un sac entre les mains. Andrew ne l'avait pas épargnée. Il avait choisie le maillot le plus audacieux qu'elle ait jamais porté. Un deux-pièces rouge comme sa nuisette avec des motifs mais surtout, qui était trop « sexy » à son goût. Elle se retourna vers lui.

- Tu n'as vraiment pas pu trouver autre chose que ce maillot ?
- Non madame ! C'est ce que je veux que tu portes ! Mais ne t'en fais pas. Je serai le seul à pouvoir te regarder de près et peut-être bien te toucher, si tu le veux bien. Les autres devront juste admirer de loin. Parce qu'il n'est pas question que je te partage.

Cette déclaration un peu « osée » lui fit quant même plaisir. C'était vraiment un homme franc qui ne cachait pas ses pensées. Chose qui la ravit et l'effraya en même temps. Parce que s'il était si franc avec elle et ne lui cachait rien, tout ce qu'il lui avait dit était donc tout ce qu'elle lui inspirait. Elle l'attirait sans nul doute. Mais n'importe quel homme voudrait voir une femme à moitié nue. Elle aurait aimé plus de mystères. Et puis non. C'est bien ce genre de mystères sur les hommes qui l'avait conduite auparavant à se faire des idées fausses. Et après, c'était toujours elle qui en payait le prix.

- J'ai dit quelque chose de mal ? reprit Andrew la voyant plongée dans ses pensées.
- Non. Non. Je me demandais juste si ce maillot est bien à ma taille.
- Tu le sauras assez vite parce qu'on est arrivés.

Il rentra sa voiture dans le parking d'un hôtel luxueux. Casey regarda l'enseigne et se souvint de la dernière fois où elle était entrée là. C'était bien de beaux souvenirs.

- Quelque chose ne va pas ?
- Cet hôtel me rappelle quelqu'un.

Andrew se maudit. Encore une fois, il avait fait une erreur. Il voulait lui faire oublier son ancien amour et pourtant, il la conduisait justement là où ses souvenirs sont heureux. Car elle souriait en sortant de la voiture. Et elle était si enthousiaste de rentrer dans l'hôtel qu'il ne trouva rien d'autre à faire que de la suivre.

Un quart d'heures plus tard, elle apparut devant Andrew dans son maillot rouge audacieux. Il ne put s'empêcher d'admirer ce corps de rêve qui s'offrait à ses yeux. Casey était quelque peu intimidée mais elle tentait de le cacher. Jamais encore les regards d'un homme n'avaient brûlé autant sa peau. C'était comme si chaque centimètre de son corps qu'il parcourait de haut en bas s'embrasait. Elle entreprit d'enfiler bien vite un peignoir.

- Non monsieur ! Je ne vous laisserai pas me dévorer des yeux sans que je ne puisse en faire de même avec vous. Partez vous changer.
- A vos ordres ! répondit-il gaiement.

Cinq minutes plus tard, ils étaient dans l'eau. La piscine était quasiment vide. Il n'y avait pas grand monde et surtout, ils étaient seuls dans l'eau. Quoique les regards curieux ne pouvaient s'empêcher de les admirer. Comment éviter un tel enthousiasme. On entendait leurs rires de loin.

Andrew s'approcha d'elle et l'emprisonna sur le rebord de la piscine. Casey sentit son cœur battre plus fort. Elle avait déjà été près de lui. Mais pas aussi peu vêtue. Ses mains glissèrent malgré elle sur son torse pour le caresser.

- Tu es heureuse ?
- Beaucoup !
- Alors, tu peux me dire ce que vous n'avez pas fait ici, toi et ton ex, que nous pourrions faire pour que ce soit différent ?

Elle le frappa.

- Mais qui t'a dit que j'étais ici avec un homme ?
- Alors avec qui tu étais la dernière fois que tu es venue ici ? demanda-t-il embarrassé et à la fois furieux d'avoir montré aussi délibérément sa jalousie.
- Monsieur Campbell ! Seriez-vous jaloux par hasard ?
- Si cela peut t'aider à répondre à ma question, oui.

Elle l'enlaça et l'attira plus près d'elle et l'embrassa. Encore une fois, elle s'est jetée sur lui. Alors qu'elle s'était promis de ne plus le faire et de le laisser venir à elle s'il en avait vraiment envie.

- C'est doux, chaud et agréable mais tu ne te défileras pas comme ça. Je veux savoir la vérité.
- (sourire) C'était il y a plus de 15 ans. Je venais ici avec mon père. Il travaillait comme cuisinier et j'adorais le suivre partout où il allait. Il m'apprenait des recettes, que je bousillais à chaque fois mais j'aimais être avec lui.

Andrew s'écarta, plus embarrassé que jamais. Il s'était montré jaloux et ridicule croyant autre chose. Alors qu'elle y était avec son père.

- Mais tu as raison d'être jaloux. Parce que j'adore mon père plus que quiconque !
- Ou est-il aujourd'hui ?
- Avec ma mère, chez nous à la campagne !
- Tu me les présenteras un jour ?
- Avec grand plaisir ! Mais pour l'instant, on a d'autres chats à fouetter. J'espère seulement qu'une petite évocation de souvenir ne va pas te faire oublier de me dévorer du regard comme tu l'as fait tout à l'heure !
- Sûrement pas, dit-il en passant une main sur sa taille. Tu aimes ça ?
- Ça me gêne un petit peu mais oui !

Vers midi, ils consentirent enfin à sortir de l'eau après différents ébats dont certains étaient trop osés aux yeux de Casey. Et pourtant, elle y prenait goût et elle appréciait la compagnie de ce jeune homme qui l'avait sauvé des griffes d'un monstre il y a seulement deux jours. Elle n'en revenait toujours pas de sa situation. En seulement deux jours, elle a réussi à rayer les souvenirs d'un homme qui l'avait hanté et gardée sous son emprise pendant près de quatre ans. Elle se maudissait même d'avoir réussi à compter. Elle aurait aimé ne pas se souvenir de quand elle avait rencontré Hunter et surtout effacer tout souvenir de lui de sa mémoire et même de sa vie. Si elle pouvait réécrire son histoire, elle l'aurait fait.

- A quoi pense ma douce ? dit Andrew en prenant place en face d'elle sur une table où le déjeuner les attendait déjà.
- A rien.
- Allons ! Pas avec moi.

- Je me disais juste que c'est tellement agréable d'être ici avec toi. Et que je me demande parfois si c'est vraiment réel !
- Des doutes ! Ce n'est pas bon signe !
- Oh non ! Je n'ai aucun doute sur toi. Vraiment pas. Je me demandais juste comment j'ai pu être aussi naïve pendant si longtemps pour rester avec ce...
- Casey, ma chérie ! Tu es belle et tu as la peau très douce mais j'apprécierai que tu n'évoques pas souvent ton passé avec cet imbécile !
- Oh ! Je m'excuse ! J'ai encore fait une gaffe.
- Non. Mais comme je te l'ai dit. Tu as encore une belle vie devant toi. Que j'en fasse partie ou non, ne te laisse plus abattre par ton passé.

Casey l'observa un moment. Sa phrase l'avait quelque peu intriguée. L'idée qu'il puisse un jour ne plus faire partie de sa vie l'écœurait. Et en même temps, elle se posait de nouvelles questions. Andrew éprouvait-il vraiment quelque chose pour elle ? Ou est-ce seulement sa bonté qui agit en faisant tout pour l'aider à se relever et puis un beau jour, il partira aussi ? Elle essaya de ne pas y penser. En tout cas, il n'était plus question qu'elle se fasse plaquer par qui que ce soit. Si son histoire avec Andrew devait se terminer un jour, ce sera parce qu'elle l'aura décidé. Sur cette pensée, elle prit une cuillère et avala une grande bouchée de salade. Andrew sourit en la voyant manger ainsi. En voilà une au moins qui ne faisait pas semblant de ne pas aimer la nourriture.

Une serveuse apparut bientôt le sourire aux lèvres en leur apportant le dessert. Elle souriait même un peu trop aux yeux de Casey. Elle entreprit de déposer délicatement et très lentement les coupes de glace tout en gardant l'œil sur Andrew.

- Vous désirez autre chose Monsieur Campbell ?
- Non. Ce sera tout. Merci. Vous me connaissez ?
- Il faut être folle ne pas vous connaître. Vous êtes si...remarquable !

Casey fronça les sourcils. Une onde de malaise la submergeait. La jalousie sans doute. Mais elle tenta de rester calme. Elle prit sa coupe de glace et une cuillère.

- Vous êtes bien gentille ! répondit Andrew en souriant.
- Je sais que vous êtes un entrepreneur renommé. Mais avec ce que je vois, il y a bien plus.

Elle le dévorait des yeux. Cette fois, Casey se leva et alla se glisser entre eux pour créer une distance car la jeune serveuse avait entrepris de se rapprocher de lui.

- A votre place mademoiselle, je laisserais tomber. Parce que Monsieur Campbell n'est pas libre mais alors pas du tout.
- Oh ! Mais je ne veux pas vous le prendre. Ce serait trop impoli de ma part. Surtout que vous venez d'en perdre un il n'y a pas si longtemps.

Cette fois, Andrew se leva et attira Casey à lui en renvoyant la jeune serveuse. Encore un complot de Hunter, sûrement. L'idée qu'il ait voulu nuire à sa réputation lui importait peu face à l'attitude de Casey. Elle était bouillonnante de colère. Il la prit entre les épaules et lui fit face.

- Tout va bien. Ce n'est qu'une opportuniste qui ne t'arrive même pas à la cheville.
- Et d'où sort-elle ces informations sur moi ?
- Casey, ma chérie. C'est ça ma vie. On me poursuivra toujours partout où je vais. Et il y aura toujours une situation de trop. Et malheureusement, les personnes à qui je tiens doivent le subir aussi.

Elle releva la tête et le regarda dans les yeux. Sa déclaration lui avait fait chaud au cœur. Elle sourit.

- Alors tu tiens à moi ?
- Peut-être bien. Quoique j'ai quand même apprécié la venue de cette serveuse parce que j'ai vu une petite scène de jalousie très croustillante !
- Qui te dit que j'étais jalouse ? Je l'ai peut-être fait uniquement pour te sauver de ses griffes ! Après tout, je te dois tant !
- C'est possible ! Mais j'ai quand même apprécié ton visage rouge de colère ! Tu es encore plus belle !

Et avant qu'elle ne réplique, il la fit taire par un baiser.

Casey était rentrée chez elle. Après la belle journée passée avec son « petit ami », ils rentrèrent chez Andrew. L'un et l'autre avaient imaginé la soirée se passer autrement mais voilà. Un coup de fil vint tout gâcher. Andrew dut alors partir en voyage soudainement. Encore une fois, la jeune femme découvrit une nouvelle facette de la vie de cet homme. Il possédait un jet privé qui lui permettait de partir quand il veut et où il veut.

- Je suis vraiment désolé ! C'est une compagnie importante et je dois m'en occuper !
- Tu as combien d'entreprises au juste ?
- Une dizaine. Je te dirai tout ce que tu as envie de savoir sur moi à mon retour. Je serai là demain soir. D'accord ?
- Tu pourrais m'emmener !
- Je le ferais bien mais tu risques de t'ennuyer parce que je n'aurai aucun temps à te consacrer. Et surtout, (il l'attira vers lui) tu risques de me distraire !
- Oh ! Merci pour le compliment !
- C'en est bien un !
- Alors je suis une distraction !
- Tu sais bien que non. Je dois partir. A demain ma chérie ! Je t'aime !

Sur ces mots, il l'embrassa et partit sans lui laisser le temps de répondre. Casey n'avait pas franchement non plus la tête à répondre puisque ce qu'elle venait d'entendre était trop beau pour être vrai. Avait-il

vraiment dit qu'il l'aimait ? Inutile de se le demander puisque c'était bien le cas. Avaient-ils seulement la même conception du mot « amour » ? Elle passa la nuit à réfléchir sur ces mots qu'Andrew lui avait dits. C'est à peine si elle avait dormi. De plus, elle espérait un appel de son bien-aimé. Après des mots pareils, il ne peut quand même pas l'ignorer. Et pourtant, il le fit. Elle se dit qu'il était sans doute trop occupé avec son travail. Après tout, ce n'est pas donné à tout le monde de gérer une dizaine de compagnies éparpillées dans le monde. D'ailleurs, aurait-il seulement du temps pour elle si, pour de bon, elle faisait partie de sa vie ?

Les pensées revinrent au mariage. Et dire qu'ils étaient fiancés aux yeux de Hunter. Elle s'était même demandée ce qu'était devenu ce jeune homme. Elle se souvint des propos d'Andrew le soir de leur rencontre : il fallait qu'elle apprenne à lui faire face sans avoir peur. Elle décida donc d'aller à l'entreprise et de travailler comme si tout allait bien le lendemain. D'ailleurs pourquoi ça n'irait pas ? Ensuite elle rentrera chez elle.

Andrew n'eut le temps de réfléchir qu'une fois assis confortablement dans le jet privé. Il était conscient d'avoir sorti le grand jeu. Il n'en avait nullement l'intention, du moins pas avant que Casey eut vraiment tourné la page avec cet imbécile de Hunter. Et en même temps, il se sentait soulagé d'avoir pu libérer ses pensées, ses sentiments... Il se mordit les lèvres. Il était vraiment tombé amoureux de Casey. C'est bien pour cela qu'il était parti aussi furtivement après lui avoir dit ces mots. Il n'avait qu'une chose en tête, fuir cette jeune femme pour qu'elle ne lui demande pas d'explications.

Il fouilla sa poche pour prendre son téléphone lorsqu'il tomba sur celui de Casey. Il se souvint qu'elle le lui avait confié avant d'aller se changer dans le vestiaire à l'hôtel. Et voilà qu'il était là entre ses mains. Il avait bien envie de le fouiller mais non. Il n'en avait pas le droit. Après une demi-heure à se demander ce qu'il allait faire, il finit par regarder le téléphone de Casey. La première chose qu'il avait en tête était de rayer complètement Hunter de son répertoire si jamais il était encore là. Mais un message avait retenu plus encore son attention. Il était adressé à une certaine « Maggie ». Au moins c'était une femme. Seulement le contenu était bien plus poignant qu'il ne le croyait. La conversation portait sur lui. Il ne lut qu'une partie du message et éteignit le téléphone au plus vite.

- Monsieur, nous arrivons bientôt ! Voulez-vous descendre à l'hôtel ?
- Non, tout de suite à l'entreprise ! Je veux régler cette situation au plus vite !
- Bien Monsieur.

Casey entra dans les locaux de l'entreprise avec sûreté. Les regards étaient fusés sur elle dès qu'elle pénétra la grande salle où son bureau était niché à un coin. Elle ne tint pas compte de ces yeux braqués sur elle. Il fallait bien qu'elle les affronte un jour où l'autre. Sa sûreté se perdit bien assez vite lorsque Hunter apparut sur le pas d'une porte.

- Tiens ! la future patronne ! Mes respects madame ! dit-il avec ironie.
- Tu n'en as pas marre de me suivre partout comme un petit chien ?

- Figure-toi que non. Ça me permet de découvrir des choses. Et d'ailleurs, il n'y a pas besoin d'être un génie pour démasquer ta petite mascarade !
- De quoi tu parles encore ?
- Mais de ta relation avec Andrew ma chérie ! Je sais très bien qu'elle est fausse ! Tu n'as fait ça que pour me rendre jaloux ! Et comme je te l'ai dit, tu as fait fort ! Je te dis bravo !
- Je n'ai que faire de ce que tu penses Hunter ! Tu ne m'empêcheras pas d'être heureuse avec Andrew !
- Ah oui ? Alors, c'est pour quand la date du mariage ?
- Je ne pense pas que ça te regarde !
- Mais ça m'intrigue. Parce qu'une fiancée, en principe, porte une bague. Où est la tienne ?

Casey blêmit. Elle n'y avait pas du tout pensé. Ni Andrew non plus d'ailleurs. Comment avaient-ils pu être aussi bêtes ?

- Je l'ai enlevée. D'ailleurs, pourquoi je perds mon temps à te l'expliquer. Je ne te dois rien. Au revoir.

Et elle s'en alla en le plantant au beau milieu du couloir. Il la suivit du regard puis rentra lui-même dans son bureau. Fort heureusement, il ne la déranga plus tout au long de la matinée. A midi, elle décida de rentrer chez elle un moment. Il fallait qu'elle vienne voir dans quel état était son petit appartement. Andrew avait déjà fait réparer la porte qu'il avait lui-même enfoncée. Mais elle voulait surtout être un peu chez elle et voir si elle s'y sentait toujours en sécurité. D'ailleurs, c'était bien son intention. Tant que sa relation avec Andrew n'était pas claire, elle rentrerait chez elle. Pas question de dormir chez un homme dont l'avenir avec elle était encore incertain.

Elle ouvrit doucement sa porte et entra. L'appartement était resté le même. Il méritait un petit rangement et surtout un peu de lumière. Si bien qu'elle entreprit d'ouvrir les rideaux lorsqu'elle sursauta.

- Coucou ma chérie !
- Hunter, qu'est-ce que tu fais là ?
- Et tu oses me le demander ? Mais je suis là pour toi ma chérie ! As-tu oublié que tu m'avais donné un double de tes clés ?
- Eh bien ce temps est révolu. Je pourrais même te poursuivre en justice pour effraction.
- Mais tu ne le feras pas. Parce que tu m'aimes trop ! N'est-ce pas ?
- Ça aussi ce n'est plus de rigueur. Je ne t'aime plus !
- Ah vraiment ? Et tu penses aimer qui ? Andrew ?
- Je n'ai pas à te le dire. D'ailleurs, tu ferais mieux de partir parce que je n'ai vraiment plus envie de te parler.
- Oh mais je ne suis pas venu pour parler ! D'ailleurs, le mieux que tu puisses faire c'est de te taire pour faciliter les choses.

Casey recula. Hunter s'avancait vers elle. Il la prit de force par les épaules et l'embrassa. La jeune femme se débattit. Il recula un moment.

- Alors comme ça, tu ne m'aimes vraiment plus ?
- Laisse-moi tranquille.
- Ça, ma chérie, c'est à moi de le décider. Mais en tout cas, si tu n'es pas à moi, tu ne seras à personne. Tu m'as compris ?

Casey cria mais il la fit taire par une gifle. Ensuite, il déchira la robe de la jeune femme laissant entrouvrir une partie de sa poitrine. Hunter était encore plus dégoûtant qu'elle ne l'avait imaginé. Il la poussa vers le sofa le plus proche et défit sa propre cravate.

- Hunter s'il te plaît, ne fais pas ça !
- Quoi ? Tu ne vas pas me dire que je ne te manque pas ! Tu n'as jamais réussi à te passer de moi, quoique j'ai pu faire.
- J'ai changé. Et tu devrais le faire aussi.
- Casey, ma petite chérie, tu ne me feras pas changer d'avis. Sache que ce que je m'appête à faire en vaut la peine, pour toi, pour moi et aussi pour ton cher Andrew. Demande-moi pourquoi.
- Pourquoi ?
- Parce que ça me fera une belle revanche contre ton petit fiancé. Il croit pouvoir me prendre tout ce qu'il veut. Il m'a déjà pris une partie de l'entreprise. Je ne vais pas non plus lui permettre de me prendre mon joujou.
- En d'autres circonstances, ce que tu viens de me dire m'aurait vexée profondément. Mais vois-tu, tout ce que tu me dis ne m'atteint plus. Alors, laisse-moi s'il te plaît.
- Mais ne t'en fais pas. Je te laisserai. Quand j'en aurai fini avec toi. Mais ou en-étais-je ? Pour toi, c'est aussi une bonne chose parce que comme ça, tu sauras si ton bien-aimé tient vraiment à toi.

Casey était horrifiée de le voir ainsi. Il avait un tout autre visage. Elle voyait bien que tout ce qui l'intéressait c'était sa revanche contre Andrew. Rien à voir avec elle. Encore une fois, elle se sentait blessée à l'idée que tout le monde l'utilise pour satisfaire leurs besoins et elle, personne ne demande ce qu'elle veut.

- Il te tuera s'il apprend ce que tu es en train de me faire !
- Mais qu'il ne se gêne surtout pas. S'il le pouvait. Je sais que ton cher petit ami est à l'autre bout du pays. Et vois-tu ma petite chérie. Je vais faire ça le plus longtemps possible. Tu pourrais même adorer si tu y mettais un peu du tien. Comme ça, quand il reviendra, tu pourras lui raconter tout ce que tu veux. Parce qu'à ce moment-là, je serai déjà parti loin. Je me tire d'ici.

Casey se releva mais il la repoussa sur le sofa. Cette fois, sa robe avait été entièrement déchirée. Elle ne portait plus que ses sous-vêtements. Hunter sourit malicieusement en la voyant ainsi. Il n'était pas question qu'elle se laisse faire. Elle allait se battre et ce, quoi qu'il arrive. Elle prit l'objet lourd le plus proche : une lampe de table et le lança sur le jeune homme. Le coup avait dû lui faire un peu mal parce qu'il la maudit et la secoua violemment qu'elle se heurta sur un mur.

- Relève-toi, idiote ! Tu ne m'échapperas pas quoique tu fasses !

Il commença à déboutonner sa chemise lorsque deux bras le tirèrent par derrière et le retourna : Andrew. Il lui assena un coup sur le visage puis dans le ventre. Mais Hunter semblait encore résister. Il se releva et rendit un coup à son ennemi. Puis il prit ses jambes à son cou et partit en trombe. Andrew voulut le rattraper mais il voyait aussi Casey par terre, à moitié consciente. Il la souleva et l'allongea sur le sofa.

- Casey ! C'est moi. Andrew ! Tout va bien !
- Andrew ?
- Oui. Dis-moi, est-ce qu'il t'a fait beaucoup de mal ?

Il n'osa pas poser la bonne question craignant la réponse. D'autant plus qu'il se sentait inutile n'ayant même pas réussi à en finir avec Hunter. Casey devina ses pensées et lui répondit en tentant de se redresser.

- Il n'a pas eu ce qu'il voulait. Ma tête !!!
- Reste allongée ! Je vais te chercher une couverture.

Il partit dans la chambre de Casey. C'était bien la première fois qu'il était entré dans cette pièce. Il fit rapidement le tour avec ses yeux et vit à quel point la jeune femme était d'une humeur romantique. Tout portait à croire qu'elle avait toujours attendu le prince charmant et que ce dernier n'est jamais apparu dans sa vie. A la place, elle a eu droit à un crapaud visqueux. Les couvertures. Il fallait qu'il y retourne vite parce qu'elle devait avoir froid. Il fallait aussi qu'il la couvre parce que cette vision de son corps à moitié vêtu ne l'aidait pas vraiment. Comment pouvait-il penser encore à cela alors que la jeune femme qu'il aimait avait failli se faire abuser ?

- Ce n'est vraiment pas le moment, commença-t-il en la couvrant. Mais comment cet imbécile a-t-il réussi à te trouver chez toi ?
- Je suis allée à l'entreprise. Il m'a sans doute suivie.
- Tu es allée là-bas ? Pourquoi ?
- Je voulais affronter ma vie, mes problèmes, lui. Tu me l'as dit toi-même, il fallait bien que je l'affronte un jour ou l'autre.
- Mais pas sans moi.
- Andrew, ce que tu dis là équivaut à « Casey, tu ne vaux vraiment rien sans moi »
- Non. Mais il ne fallait pas l'irriter encore plus qu'il ne l'était déjà.
- Et c'est ma faute maintenant !
- Bien sûr que non. Viens là !

Il la prit dans ses bras et la retint ainsi pendant un moment en silence. Puis, il se dégagea, ne pouvant pas tenir plus longtemps.

- Qu'est-ce que tu as ?
- Ton téléphone. Tu l'as oublié dans ma poche.

Elle comprit et soupira.

- Andrew. Viens t'asseoir à côté de moi. Je vais tout t'expliquer.
- Ce n'est pas franchement réjouissant de découvrir que la femme qu'on aime raconte dans notre dos que nous lui servons seulement d'abri. Je l'avais compris, il y a bien longtemps. Tu te sens en sécurité, disais-tu quand tu es dans mes bras. Je devrais m'en réjouir mais vois-tu bizarrement, ça m'énerve. Parce que j'ai l'impression de ne servir qu'à ça. A te rassurer lorsque tu te sens mal. C'est vrai que je t'ai rencontrée à une période de ta vie qui n'était pas des plus heureuses mais tout de même...
- Alors, tu vas t'éloigner de moi parce que c'est ce que tu penses ?
- Donne-moi une meilleure version que celle que tu as donnée à « Maggie »

Casey se leva. Sa tête bourdonnait encore mais elle prit son courage à deux mains pour rester debout et prendre la parole :

- Eh bien, je vais te la donner ta version puisque c'est ce que tu veux. Il y a trois jours, j'étais une femme perdue qui ne pensait qu'à un seul homme. Le seul qui ne méritait même pas mes pensées. Et le soir où je me suis précipitée vers toi, quand tu t'es retourné vers moi l'air surpris, aussi étonnant que cela puisse paraître, ton regard m'avait donné plus de force que de peur. Alors oui, j'avoue que mon seul but était de rendre mon ex jaloux. Mais cette étreinte que je t'ai faite, bizarrement, elle m'a plu. Et oui, c'est vrai que je me sens en sécurité avec toi. J'aurais très bien pu t'envoyer balader mille fois, refuser tes invitations et tout. Et ne me dis pas que c'est parce que tu as su me forcer parce que même si c'est vrai, j'y suis aussi pour quelque chose. Je n'ai pas refusé tes invitations parce que je voulais savoir si ce que je ressentais était vrai ou pas. Et hier, c'était la plus belle journée que j'ai jamais vécue. Seulement, quand tu étais parti le soir en me disant « je t'aime » et qu'après tu m'as complètement ignorée, je me suis mise à douter. Mais Andrew, le doute, ça arrive à tout le monde. Par contre, ce qui vient d'arriver aujourd'hui et surtout l'attitude que tu as eue, ça n'arrive pas tous les jours. On vient de me torturer avec une absence totale de respect pour mon corps qui a failli y passer, et toi, tout ce que tu trouves à faire, c'est de me reprocher un quelconque message que j'ai écrit à une amie ?
- Casey...
- Non, tais-toi. Hunter est monstre. Mais je pense que vous n'êtes pas si différents. A ta manière si gentille et si séduisante, tu me fais faire ce que tu veux. Lui, il utilise la violence. Alors va-t-en. Je te remercie pour tout ce que tu as fait pour moi. Mais il est temps que nos chemins se séparent.
- Casey, je ne vais pas te laisser. Tu ne vas pas bien.
- Ne t'en fais pas pour moi. Je me sens mieux lorsque je prends le contrôle de ma vie. Pas quand les autres le font à ma place.

Andrew démarra sa voiture avec la plus grande lenteur au monde. Il n'avait aucune envie de quitter cette jeune femme qui venait de le plaquer en beauté et surtout, qui ne voulait plus de lui. Il aurait aimé rester, insister. Mais le regard de la jeune femme en disait long sur ce qu'elle pensait. Il y a

déjà trois jours qu'il avait appris à deviner ses désirs sans qu'elle ne le dise. Et ce soir-là, elle a été claire. Elle ne voulait plus le revoir. Il prit son téléphone.

Casey ferma sa porte à double tour. Elle se dit que le lendemain, elle irait changer sa serrure. Pour l'instant, elle était trop fatiguée et trop triste pour faire quoique ce soit. Pourquoi tout finit toujours par se retourner contre elle ? Tout a commencé par cette étreinte qu'elle n'aurait jamais dû faire. Elle n'aurait pas dû laisser Andrew rentrer dans sa vie. Et elle n'aurait pas dû jouer cette mascarade ridicule prétendant être heureuse devant son ex. Qu'est-ce qu'elle en avait à faire de ce qu'il pouvait penser ? Qu'espérait-elle au juste en faisant cela ? Qu'il revienne et la supplie de retourner avec lui ? Eh bien, elle a bien eu ce qu'elle voulait. Il est revenu. Il a voulu d'elle. Sauf que c'était avec la pire des manières.

Elle soupira. Son cœur était gonflé. Mais elle n'avait pas envie de céder et tomber en pleurs. Ni Hunter, ni Andrew ne méritaient ses larmes. Elle se ressaisit donc et alla se préparer une tisane. La porte sonna à nouveau. La montre indiquait 21 heures. Elle alla près de la porte et demanda sans ouvrir.

- Qui est là ?
- C'est le docteur Morin Mademoiselle. Andrew m'a envoyé pour vous examiner. Il a dit que vous n'alliez pas très bien.

Elle se maudit intérieurement. Jusqu'à quand finira-t-on par la traiter ainsi ? Si elle avait voulu un médecin, elle aurait appelé elle-même.

- Je vais très bien Monsieur Morin. Je vous remercie mais vous pouvez partir.
- Il a dit que je ne devais partir qu'après vous avoir vue.
- Et vous suivez ses ordres ? Ne pensez-vous pas être assez grand et surtout assez intelligent pour ne pas lui obéir de la sorte ?
- Il m'a aussi dit que vous étiez un petit peu rebelle. Donc, je suis prévenu. Alors, à moins de passer toute la nuit devant votre porte, je vous suggère de me laisser entrer vous examiner. Ça ne prendra pas longtemps.

Elle finit par ouvrir. Le docteur était un homme d'un certain âge. Son allure lui rappelait son père. Elle se demanda à nouveau à quand remontait sa dernière visite chez ses parents. Le docteur fit son travail. Il lui laissa quelques médicaments et s'en alla.

- Si je puis me permettre Mademoiselle. Andrew est un homme au cœur d'or. Ne vous laissez pas influencer par son statut ni sa célébrité dans le milieu des affaires. Il ne rêve que d'une chose : trouver la femme idéale et la rendre heureuse.
- Il n'y a pas de femme idéale.
- Je pense qu'il a trouvé la sienne. Sinon, il ne m'aurait pas envoyé ici à cette heure de la nuit alors que je suis un vieillard sans voiture.

- Oh ! Vous voulez que j'appelle un taxi pour vous ?
- Non, non. Je m'en sortirai très bien. C'est plutôt vous pour vous que je m'inquiète. Au revoir Mademoiselle.

Andrew déposa ses clés sur la table basse du salon et se laissa choir sur le sofa. Il ferma les yeux.

- Regardez qui vient de rentrer tout seul.
- Maman, je ne suis vraiment pas d'humeur à plaisanter. S'il te plait, laisse-moi.
- Oh ! Mais je ne plaisante vraiment pas. Pourquoi je le ferais alors que mon fils a joué le rôle du petit ami parfait pour une jeune femme en détresse et est allé jusqu'à se fiancer pour elle. Mais voilà, il a tout gâché.
- Tu es au courant !
- Les murs ont des oreilles. Alors, tu vas la laisser partir ?
- Tu viens de décrire toi-même la parfaite mise en scène que nous avons vécue. Que veux-tu que je fasse d'autre ?
- Mise en scène oui. Parfaite, je ne pense pas. Par contre, je sais que tu tiens à cette jeune femme et que c'est réciproque.
- Et d'où tu sors ça ?
- De la cause de cet état lamentable que tu es en train de manifester.
- Je ne suis pas lamentable.

Il se leva et partit dans sa chambre avant que sa mère n'en rajoute. Ne trouvant pas le sommeil, il décida de travailler. Après tout, il venait de résoudre un problème de taille à l'autre bout du pays. Il se devait au moins de vérifier que les résolutions qu'il avait prises ont bien porté leur fruit. Bizarrement, ou non, tout le ramène à Casey.

Un mois plus tard...

Casey était dans sa chambre devant le miroir en train d'ajuster sa tenue. Elle portait un beau tailleur qui lui donnait vraiment l'allure d'une femme d'affaire. Elle avait passé le mois à chercher un emploi. Et elle avait fini par en trouver un. Elle se préparait donc pour son premier jour de travail. Et puis, l'idée de savoir qu' Hunter avait été rattrapé et mis sous les barreaux l'encourageait un peu, malgré elle. Ce n'était pas de le savoir enfermé qui la réjouissait. Mais plutôt de ne plus risquer de le croiser pendant un bon moment. Car il avait été rattrapé non pas pour ce qu'il avait essayé de lui faire, mais pour avoir détourné une somme importante de l'entreprise. Cette dernière lui fut entièrement ôtée et revint à Andrew. Le voyant mis à nu sur ses faits, elle s'abstint d'en rajouter à son malheur et ne dit rien de ce qu'il lui avait fait.

Elle prit son sac et ajusta une dernière fois sa tenue avant de partir. Elle ouvrit la porte et tomba nez à nez sur Andrew. Elle recula et malgré elle, son cœur fit un bond en le voyant. Ils avaient passé un mois à se croiser sans se parler lorsqu'elle était passée à l'entreprise récupérer certaines affaires. Et là, il était devant elle, toujours aussi séduisant que la première fois qu'elle l'avait vu.

- Avant que tu ne me claques la porte au nez, j'aimerais dire quelque chose.
- Ça ne risque pas parce que je dois partir. Alors, dépêche-toi.
- Tu es magnifique !
- Merci, et au revoir !
- Tu pourrais au moins m'écouter.
- C'est ce que je fais depuis deux minutes.
- Non, tu crées un mur entre nous deux et ce, depuis un mois.

Elle le regarda un instant puis se résigna et lui laissa le passage. Il entra.

- Je sais bien que je ne me suis pas bien comporté. Déjà, je n'aurais pas dû fouiller ton téléphone comme je l'avais fait. Mais surtout, j'aurais dû te faire plus confiance. Mais Casey, ne serait-ce qu'une seconde, tu pourrais te mettre à ma place et te dire que tu y es quand même pour quelque chose. Je ne suis pas venu te forcer à quoique ce soit. Je suis simplement venu te rappeler que tout a commencé depuis une étreinte qu'une jeune femme m'avait faite un soir. Que je ne rêve que d'une chose, que cette jeune femme me la refasse. Que notre histoire avait commencé d'une manière un peu folle, mais que je n'ai aucune envie qu'elle se termine. Alors pour pas que tu aies l'impression que je veuille contrôler ta vie, je te laisse décider. Je t'attendrai ce soir au restaurant de notre premier dîner.

Il partit la laissant confuse. Ce n'est que le soir, après un premier jour pénible à son nouveau travail avec beaucoup de mal à se concentrer qu'elle prit sa décision. Elle n'ira pas au rendez-vous. Andrew l'avait attendu une heure avant de partir mécontent. Il rentra chez lui. En ouvrant la porte, il sourit.

- Bonsoir mon chéri ! Tu as passé une bonne journée ?
- Disons que j'ai connu mieux. Parfois je me demande si j'ai bien fait de te donner le double de mes clés. Tu n'arrêtes pas de me surprendre.
- Tu ne vas tout de même pas interdire à ta maman de venir chez toi ! D'ailleurs, ne t'inquiète pas, je vais partir. Je pense que tu as bien mieux à faire ce soir !
- Tu as raison. Je vais aller me noyer dans un verre ou deux. C'est bien mieux !
- Au revoir mon chéri !
- Au revoir maman ! Je t'aime !
- Je t'aime aussi. Et si tu vois Casey, tu la salueras de ma part !
- J'essaierai.

Elle partit. Et Andrew alla se verser un verre. Après une journée aussi longue et une soirée qui ne s'est pas vraiment terminée comme il l'aurait souhaité, il se sentait épuisé. Il alla à la fenêtre et contempla un paysage qui ne lui inspirait aucune motivation. Il était là, tout simplement à repenser à la journée, à Casey. Et dire qu'elle l'avait planté dans ce restaurant chic où leur semblait de premier rendez-vous

avait eu lieu. Il faut croire qu'il avait raté son coup. Puis petit à petit, ses pensées allèrent vers de meilleurs souvenirs avec elle. Il repensa à cette belle étreinte qu'elle lui avait faite sans qu'il ne s'y attende. Il sourit de plus belle et se retourna.

- Bonsoir Andrew !
- Je ne sais pas pourquoi mais j'étais presque sûr que tu serais ici ! dit-il en reposant son verre.
- Vraiment ? Alors, je n'ai pas réussi à te surprendre ?
- Tu me surprendras toujours. Quoique d'habitude, les femmes ne me posent pas un lapin. C'est ma spécialité.
- Oh ! Et tu en as eu beaucoup des femmes qui étaient tombées en pamoison devant toi ?
- Elles tombent toujours en pamoison devant moi. D'ailleurs, toi aussi.
- Qu'en sais-tu ?
- Mais tu ne te serais pas démenée à trouver ma mère et à me préparer cette surprise si ce n'était pas le cas. D'ailleurs, je l'avais presque deviné dès que je l'ai vue en entrant. Si elle était certaine que j'ai réellement eu des soucis, elle m'aurait prise dans ses bras bien avant que je n'ai reposé mes clés. Mais trêve de bavardage, dis-moi ce que tu fais ici.

Il s'approcha et la domina de son grand corps d'athlète, sans la toucher. Casey n'était plus intimidée. Elle osa affronter son regard sans flancher. A quoi bon cacher des sentiments qui semblent désormais évidents.

- Pour me sentir en sécurité dans tes bras !
- Mais encore !
- Je veux être avec toi. Est-ce insuffisant pour toi ?
- Non, dit-il en la prenant par la taille. Mais je voulais te l'entendre dire. Tu sais au moins ce qui t'attend avec moi ?
- Quoi donc ?
- Un contrat qui n'est pas résiliable.

Elle sourit et l'embrassa.

- D'ailleurs, je pense qu'il est temps d'honorer ce contrat, dit-il en la soulevant.

Casey respira un bon coup. Elle attendait sur un banc du centre pénitencier avec beaucoup de gens. Quand celui qu'elle attendait arriva enfin : Hunter. Il avait maigri, peut-être même un peu vieilli mais gardait dans la lueur de ses yeux une certaine indifférence comme si son incarcération n'était pas encore suffisante. D'ailleurs...

- Bonjour ma belle ! Tu viens rendre visite à ton amoureux ?
- Non, je suis juste venue te démontrer que tu avais tort.
- Et à propos de quoi ?
- A propos de toi.

- C'est-à dire ?
- Tu t'es toujours pris pour un grand manipulateur qui avait le monde à ses pieds. Et regarde où tu en es aujourd'hui.
- Alors tu es venue me rappeler mon échec ! Astucieux. Quoique, je te croyais plus gentille !
- Je ne te rappelle rien. J'étais simplement venue m'assurer si tu méritais la peine que tu as eue. Parce qu'elle aurait pu être pire si j'avais témoigné contre toi.
- Et je suppose que tu attends de moi un « merci »
- Pas du tout. Parce que je sais que tu ne le feras pas. Mais vois-tu Hunter, j'ai passé quatre ans à t'attendre en espérant que tu finirais par changer. Et malgré toutes tes ignorances, les femmes que tu as vues dans mon dos parce que je sais qu'il y en a eu, je n'ai pas arrêté de me dire que tu valais mieux et que c'est moi qui réussirai à t'ouvrir les yeux. J'avais tort. Personne n'ouvrira tes yeux parce que tu les veux ainsi, fermés et aveuglés par ton arrogance. Alors, je te laisse continuer à ruiner ta vie.
- Belles bagues !
- Oui, je fiancée et mariée. Chose que tu ne feras sans doute jamais. En tout cas, c'est la preuve que tu avais tort et que maintenant, je suis entièrement libérée de toi.
- Je ne resterai pas ici longtemps ma belle ! Je te retrouverai !
- J'ai un mari qui m'aime assez pour me protéger de toi.
- S'il t'aime autant, pourquoi il ne m'a pas dénoncé pour ce que je t'ai fait ?
- Parce que je le lui ai demandé. Parce que tu ne valais pas la peine qu'on te détruise. Tu le fais déjà très bien tout seul. Au revoir Hunter.

Casey sortit de l'immeuble dans un souffle. Et comme elle s'y attendait, Andrew était là, debout près de la voiture comme au premier jour. Elle courut vers lui et se lova contre lui.

- Je devrais être fâché pour ce que tu viens de faire sans m'en parler mais je ne vais pas le faire.
- Je suis désolée. Il fallait que je le fasse.
- Alors ça y est ? Tu te sens mieux ?
- Oui ! répondit-elle dans un sourire.
- Parfait parce que c'est la première et dernière fois que tu viens dans cet endroit. On a une vie à construire.
- Promis, mon cher mari !
- D'ailleurs à propos de choses cachées, j'aimerais bien venir avec toi chez le docteur et savoir si ce sera du bleu ou du rose.

Casey ouvrit la bouche sans rien trouver à dire. Elle avait été démasquée alors qu'elle voulait lui faire la surprise le soir même.

- Comment tu es au courant ?
- Mis à part tes sautes d'humeurs, je ne sais pas !
- Andrew !

- C'est ma secrétaire qui m'a informé par erreur que tu avais rendez-vous chez le gynécologue. Alors, c'est du rose ou du bleu ?
- Je n'en sais rien. Ca ne fait que quelques semaines, si j'en crois Maggie !
- Oh Maggie ! Elle a de la chance d'être une femme parce que sinon, je ne l'aurais pas laissé être aussi proche de toi.
- Pourtant, tu m'as bien laissé passer la soirée de notre première nuit de noce avec mon père !
- Lui, je l'aime bien ! Et le pire, c'est qu'il m'aime bien aussi ! Et puis, tu as fini par me rejoindre, non ?
- Mon père t'aime bien parce qu'il est convaincu que tu m'aimes !
- Et c'est le cas !
- Tu me le redis ?
- Je vous aime Madame Campbell !
- Je vous aime aussi Monsieur Campbell !

Fin